

Parution : 21 mars 2019

BRÈVES DES CHEMINS DE COMPOSTELLE

Une brillante mosaïque littéraire en accord avec son temps et les nouveaux modes de lecture.



Gaële de La Brosse arpente les chemins de Saint-Jacques depuis plus de trois décennies. Elle en connaît tous les recoins... et bon nombre de ses pèlerins.

Au cours de ses pèlerinages, reportages et autres immersions dans le milieu jacquaire, elle a sondé les cœurs et les esprits. Elle a également collecté des histoires insolites, des proverbes, des chansons, des devinettes, des jeux de mots, des toponymes singuliers, des extraits de livres amusants, étonnants ou curieux. Quelques perles postées sur Facebook ou sur Twitter sont également tombées dans son escarcelle.

C'est ce cabinet de curiosités du pèlerin d'hier et d'aujourd'hui qu'elle nous offre ici, dans l'humour et la bonne humeur. Et avec toute la tendresse qu'elle porte à ses frères et sœurs en chemin, tant il émane de ces pages un doux parfum d'amitié fraternelle, ancrée dans un cheminement commun – qui, lui, n'est pas bref, puisqu'il concerne la vie entière.

L'auteure / Docteur ès lettres, écrivain, journaliste et éditrice, **Gaële de La Brosse** nourrit deux passions : l'écriture et le voyage à pied. Cofondatrice de la revue et du réseau *Chemins d'étoiles*, elle collabore régulièrement à l'hebdomadaire *Pèlerin*. Elle est l'auteure de nombreux ouvrages sur les chemins de pèlerinage.

Le préfacier / Écrivain voyageur et réalisateur de documentaires, **Édouard Cortès** est l'un des représentants actuels du renouveau de la littérature de voyage.



Parution : 21 mars 2019
Collection : « Brèves »
Prix public TTC : 14,90 €
14,5 x 21 cm • 160 pages • Broché

Portrait

Il y en a qui vont de l'avant ; **Emmanuelle Tandonnet va en marche arrière. Ou plutôt elle va de l'avant, mais à l'envers.** Elle a effectué plusieurs tronçons de la voie du Puy-en-Velay et de la voie d'Arles dans le sens inverse du sens commun. Car d'après elle, il n'y a pas de « bon » sens pour marcher sur ces sentiers.

En tout cas, cette pèlerine marche « pour rembobiner son histoire », pour identifier, dit-elle, la source de comportements dont elle veut se défaire. Chef d'entreprise, elle a été victime d'un burn-out, et c'est l'itinérance qui lui a permis de retrouver son chemin. Un « reset » pour partir sur de nouvelles bases. Elle raconte sa quête dans une conférence intitulée « Le chant du coq », clin d'œil à la mélodie animale qui annonce le retour de la lumière. Un beau totem que ce volatile pour celle qui aime se faire appeler « Emmanu'ailes » !

Pas de limitation de vitesse pour les pèlerins à pied. « **Your speed is the best** », est-il écrit sur une pancarte entre Burgos et León.

– 24 –

Jusqu'aux années 1990, le cachet apposé en bas de la *compostela* représentait **saint Jacques matamore**, juché sur son cheval blanc et foulant ses victimes démembrées. **L'apôtre « tueur de Maures »** a été remplacé par son tombeau frappé d'une coquille et surmonté d'une étoile. Moins dynamique mais beaucoup plus consensuel !

« À Puente la Reina coulent à la fois l'Arga et la Runa ; en un lieu-dit Lorca, vers l'est, coule un fleuve appelé le ruisseau salé ; là, garde-toi bien d'en approcher ta bouche ou d'y abreuver ton cheval, car ce fleuve donne la mort. Sur ses bords, tandis que nous allions à Saint-Jacques, nous trouvâmes deux Navarrais assis, aiguisant leurs couteaux : ils ont l'habitude d'enlever la peau des montures des pèlerins qui boivent cette eau et en meurent. À notre question ils répondirent de façon mensongère, disant que cette eau était bonne et potable ; nous en donnâmes donc à boire à nos chevaux et aussitôt deux d'entre eux moururent, que ces gens écorchèrent sur-le-champ. »

Livre V du *Codex Calixtinus*

– 25 –

« Quand tu **aimes**, il faut **partir**. »

Blaise Cendrars, *Feuilles de route*, 1924

« Quand tu **aimes**, il faut **revenir**. »

Adrian Bosc, *Constellation*, 2014

Étymologie

Sur le *Camino francés*, il n'y a pas que des cigognes, il y a aussi des **oies**. Là encore, c'est Louis Charpentier qui nous montre la route : les lieux-dits Auch ou Ouche en France deviennent, en Espagne, Oca, Gansa ou Ganso, Ansa ou Anso : la vallée de Anso, le rio Oja (qui a donné son nom à la Rioja), les Montes de Oca puis El Ganso. Et la photographe Marianne Sanna a montré que les épreuves évoquées dans la Grande Chanson des pèlerins surviennent dans le même ordre que celles du jeu de l'oie : le Pont, l'Auberge, le Labyrinthe, la Prison, la Mort. Au centre du jeu, le Jardin ou le Lac de l'Oie symbolise, comme l'arrivée au sanctuaire, l'accession au Paradis.

Le chemin de Saint-Jacques, un jeu de l'oie grandeur nature ?

– 26 –

CARNET DE ROUTE

Lorsque j'ai effectué mon premier *Camino francés* en 1988, il n'y avait pas de gîte à Foncebádón. Notre guide (le « Bernès ») indiquait : « Abri possible dans une des maisons abandonnées. » En réalité, dans ce paysage désolé, difficile de trouver une toiture couvrant les quelques pans de murs écroulés. Un vrai village fantôme ! Cette vision apocalyptique était accentuée par un ciel d'orage et par l'allure des seuls habitants que nous rencontrâmes : deux gros chiens arborant des colliers à pointes, c'est-à-dire des colliers anti-loups. Cette région, expliquaient les guides, est en effet **l'un des derniers refuges** du *Canis lupus signatus*, nom savant du **loup ibérique**. Autant vous dire que notre nuit à la belle étoile fut plutôt agitée...

À l'heure où je rédige ces lignes, soit exactement trente ans après ce pèlerinage, je lis dans le récit de Shirley MacLaine : « Les chiens de Foncebádón représentaient pour moi la seule vraie menace du chemin de Compostelle. J'étais terrifiée. » Mais c'est sans doute là le seul point commun que je partage avec l'actrice américaine !

– 27 –